

Franck MARTIN, Sophie HÉRY
& Claude CLANET

FORMATION DES ENSEIGNANTS ET VALEURS DE L'ÉDUCATION

Résumé : L'institution scolaire est un lieu porteur de valeurs c'est-à-dire un lieu donnant sens aux éléments de la réalité. Dans ce cadre, les psychologues peuvent s'interroger sur les modalités d'entrée des enseignants à l'intérieur de ces réseaux de signification. Pour cela, nous nous proposons de suivre les changements se produisant dans les significations qu'octroient les enseignants à l'égard de l'éducation au cours de leur formation. Nous avons construit un questionnaire en forme de « dilemmes pédagogiques » mettant l'accent sur les contradictions entre des valeurs institutionnelles et des valeurs centrées sur le sujet. Nous analysons les modes de résolutions de ces dilemmes chez les professeurs des écoles en première année (avant le concours), puis chez les deuxièmes années (après le concours) et enfin chez les professeurs déjà en exercice.

Mots-clés : Dilemmes pédagogiques - Professeurs des écoles - Institution/enfant - Formation.

L'école n'est pas réductible à sa structure institutionnelle, en elle vit toute une population de significations que l'on nomme, plus ou moins pompeusement, des valeurs. Cependant celles-ci ne résultent que très rarement d'une axiologie explicite. Les acteurs de l'école les construisent, se les approprient, en pratiquant une sorte de bricolage cognitif et de nomadisme affectif. Notre but est de suivre ce cheminement, de repérer son évolution et de comprendre l'impact de la formation sur ces processus. Pour cela nous avons détourné un outil de formation afin qu'il mesure les significations qu'octroient les élèves-enseignants et les enseignants à l'égard de l'éducation. Quelques esprits chagrins s'étonneront d'un tel « dévoyement » mais nous sommes dans une phase exploratoire, ce qui nous importe pour le moment c'est de discriminer notre population. On nous permettra alors de tester un instrument. Du reste, c'est bien souvent en détournant des objets de leur fonction usuelle que l'on peut avoir accès à autre chose que ce qui était attendu. La conformité engendre le conformisme, l'étonnement reste le plus puissant des moteurs de recherche.

La procédure est simple, nous avons distribué à nos stagiaires de première année et à des professeurs des écoles en exercice, une grille (voir le tableau 1) où l'on reconnaîtra un emprunt à Meirieu (1987). La consigne était la suivante :

« Voici 20 affirmations concernant l'éducation scolaire en général. Nous les avons une fois ou l'autre prononcées ou entendu prononcer ; certaines renvoient d'ailleurs à des positions de pédagogues connus... Chacun va devoir se situer par

rapport à ces positions présentées de manière contradictoire. Pour ce faire, nous disposons, pour chaque couple de propositions, d'un capital de 10 points.

Si je me situe — au niveau de mes représentations, de mes manières de faire, de mes valeurs — totalement du côté de l'affirmation A et pas du tout du côté de l'affirmation B (en vis-à-vis), j'affecterai les 10 points du côté de A et 0 point du côté de B. Si je me situe autant du côté de A que du côté de B, j'affecterai 5 points à A et 5 points à B. Dans les situations intermédiaires, j'affecterai davantage de points à la proposition qui me correspond le plus et le complément à 10 à la proposition en vis-à-vis... Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ; il s'agit seulement pour chacun de tenter de se situer le plus sincèrement possible par rapport à des dilemmes auxquels tout enseignant est confronté.

Nous vous demandons, autant que faire se peut, d'éviter une position-refuge neutre (5/5). Les résultats seront exploités de manière anonyme ».

PROPOSITIONS A	Points A	Points B	PROPOSITIONS B
A1 — Rien ne se fait sans désir ; le désir est le moteur de toute activité. Imposer quoi que ce soit au sujet, c'est s'exposer au refus ou engendrer le rejet.			B1 — On ne peut désirer ce que l'on ignore ; on ne peut aimer ce que l'on ne connaît pas. Attendre l'émergence du désir, c'est enfermer le sujet dans son univers et donc perpétrer les inégalités.
A2 — On n'apprend rien que l'on n'a pas soi-même redécouvert et reconstruit. Les seuls apprentissages qui comptent sont ceux que le sujet effectue activement, selon sa propre démarche, en s'affrontant lui-même aux difficultés qu'il rencontre pour les dépasser.			B2 — Les individus, le plus souvent, recherchent le plaisir à travers la facilité, le moindre effort, le jeu. Il faut leur « forcer la main » pour leur permettre de s'approprier des savoirs, des objets culturels qui exigent toujours un effort.
A3 — Pour aider quelqu'un, il suffit de l'écouter et de lui communiquer, par la confiance qu'on lui témoigne, la détermination nécessaire pour qu'il trouve en lui-même les ressources pour surmonter ses problèmes. Personne n'a jamais pu résoudre les problèmes à la place de quelqu'un d'autre.			B3 — Pour aider quelqu'un, il faut lui fournir des informations et des outils intellectuels lui permettant de comprendre la situation dans laquelle il se trouve. Faire l'économie d'un apport extérieur de connaissances renvoie le sujet à lui-même, nourrit ses illusions et l'enferme dans ses difficultés.
A4 — L'exercice de l'autorité est toujours pervers car il s'accompagne de la menace — implicite ou explicite — d'une sanction ; il maintient donc les sujets dans la dépendance et l'aliénation.			B4 — L'autorité de l'enseignant permet à l'élève de structurer sa personnalité. Sans elle, à la recherche de limites indéfinies, il risque d'être angoissé ou de sombrer dans la violence
A5 — Un individu n'est agressif que s'il est agressé ; l'éducation consiste donc à créer un environnement favorable qui rendra la violence inutile, voire impossible.			B5 — L'agressivité est une composante fondamentale de la « nature humaine » et le sujet est amené à s'affirmer au détriment d'autrui. L'éducation en canalisant l'agressivité permet l'adaptation à la réalité.
A6 — L'essentiel, à rechercher en toutes circonstances est l'épanouissement des personnes, la recherche et la mise en valeur des potentialités de chaque sujet. Les apprentissages s'intègrent naturellement dans cette dynamique			B6 — Tout véritable apprentissage exige une rupture avec d'anciennes représentations ou des préjugés antérieurs. Il requiert donc une intervention extérieure ou une situation particulière qui contraignent le sujet à modifier son système de pensée.

FORMATION DES ENSEIGNANTS ET VALEURS DE L'ÉDUCATION

A7 — Éduquer quelqu'un, c'est lui apprendre à penser par lui-même, à développer son jugement, son esprit critique et à n'effectuer que les actes qu'il aura librement décidés.			B7 — Éduquer quelqu'un, c'est l'intégrer dans une société ; c'est donc lui faire assimiler les règles que cette société impose pour réussir. La véritable liberté est celle de l'homme qui vit dans la Cité en se soumettant à la loi commune.
A8 — Ce qu'il faut d'abord connaître, pour faire œuvre d'éducation, c'est la psychologie. Par sa démarche — centrée sur le sujet — comme par les connaissances qu'elle a élaborées, elle nous livre l'essentiel de ce que nous devons prendre en compte dans l'éducation de l'enfant.			B8 — Parce qu'il est d'abord, qu'il le veuille ou non, un agent social, l'éducateur doit disposer des informations lui permettant de comprendre ce rôle ; parce que la société lui demande d'accroître les compétences des sujets, il doit maîtriser parfaitement ces compétences. C'est donc aux ressources de la sociologie et de l'épistémologie qu'il doit faire appel.
A9 — L'éducateur doit se mettre au service de la demande exprimée par les sujets ; le respect de cette demande est incontournable. Ne pas en tenir compte, c'est mépriser les sujets, se couper d'eux et donc renoncer, à terme, à la moindre efficacité.			B9 — L'essentiel pour un éducateur, est de faire acquérir au sujet les compétences techniques qui seront le plus utiles à la société dans laquelle il se trouve. Cela l'amène souvent à faire effectuer à l'élève des apprentissages sans rapport avec son projet personnel.
A10 — Chaque sujet a une personnalité irremplaçable et constitue en lui-même une richesse irréductible à l'ensemble des influences qu'il reçoit comme des fonctions sociales qu'il est amené à assumer			B10 — Le sujet est le produit ou la résultante de son éducation, et cette éducation est la somme des déterminations (physiologiques, sociales, culturelles, etc.) auxquelles l'individu est soumis

Tableau 1 : grille de réponse

Voici la manière que nous proposons pour lire cette grille :

- tout ce qui est du côté du A, est centré sur l'enfant, alors que ce qui est du côté du B tourne autour de l'institution. Nous ne donnerons ici que les scores des réponses A puisque par construction (le sujet n'a que 10 points par ligne), les scores B sont complémentaires, et qu'il faut bien choisir un côté d'où partir. Donc toutes les notes supérieures à 5 expriment une centration sur l'enfant ;

- chaque question renvoyant à une thématique particulière, nous proposons de les définir comme l'indique le tableau 2.

Q1	Attentisme/désir	Q6	Conception de l'apprentissage
Q2	Constructivisme	Q7	Conception de l'éducation
Q3	Empathie	Q8	Formation de l'éducateur
Q4	Pouvoir/autorité	Q9	Demande
Q5	Agressivité	Q10	Personnalité

Tableau 2 : thématique des questions

Nous répétons que cette « étude » est exploratoire afin que le lecteur garde bien en tête que l'ensemble des résultats qui suivent n'ont qu'un but : formuler des hypothèses sur la manière dont les professeurs des écoles (PE) construisent et

s'approprient des valeurs sur l'éducation. Toujours pour cette raison la population est réduite : 87 professeurs des d'écoles en première année (PE1), 51 deuxièmes année (PE2) et enfin 27 professeurs déjà en exercice (PEn).

Comparaisons des distributions de réponses sur l'ensemble de la population

A l'aide du test de kruskal-wallis nous comparons les distributions de réponses aux dix questions des trois groupes (PE1, PE2 et PEn). Seules sont retenues celles qui donnent des distributions significativement différentes (seuil inférieur à 0,05). Pour la présentation des résultats nous résumerons chaque distribution à sa médiane.

Deux questions divisent les PE

	PE1	PE2	PEn
Q4 : Pouvoir/autorité	4	3	4 +
Q6 : Conception de l'apprentissage	6	4	7

Tableau 3 : distributions significativement différentes pour les trois groupes

La population dans son ensemble reconnaît un rôle structurant à l'autorité (Q4), mais le groupe qui semble le plus valoriser son exercice est le groupe des PE2. Pour ce qui est de la conception de l'apprentissage (Q6), les PE2 sont aussi le groupe qui se démarque en valorisant l'intervention du maître sur celui-ci. Bizarrement, les réponses des PE1 sont plus proches de celles des PEn alors qu'ils sont les seuls à ne pas être vraiment entrés dans la pratique éducative.

Sans doute la spécificité des PE2 est-elle à rechercher dans un processus d'identification au « rôle du maître omnipotent », rôle dont ils ont institutionnellement payé les droits sous forme de réussite au concours. La thématique de l'autorité peut aussi permettre le recueil d'une angoisse, dès la rentrée prochaine (la passation a eu lieu au mois de mars) ils seront seuls face à une classe, il faudra alors se poser, s'affirmer et se faire reconnaître. Quant à la thématique de l'apprentissage, elle semble révéler une forte influence de la pédagogie par situations-problèmes (ceux que posent le maître) et par reconstruction des conceptions erronées de l'enfant. Ces interprétations, qui demandent à être affinées et validées, ont le mérite de pouvoir expliquer les réponses des PE1 et des PEn. En effet, les PE1 sont sans doute ceux qui ont la vision la plus idyllique de leur futur rôle, ou, en tout cas, la plus floue, et ceux qui connaissent le moins les problèmes pédagogiques. Les PEn, relativisent plus leur propre influence sur les enfants et, l'expérience aidant, se distancient des outils didactiques.

Une seule question partage significativement les PE1 et les PE2

Si les PE1 équilibrent les domaines ressources entre la psychologie et la sociologie (Q8) pour « faire feu de tout bois », les PE2, les mêmes qui aux questions 4 et 6 se positionnaient fortement du côté de l'institution, semblent demander de la

FORMATION DES ENSEIGNANTS ET VALEURS DE L'ÉDUCATION

psychologie. Somme toute, cela peut se comprendre assez bien si l'on sait que l'immense majorité de ces PE2 toulousains n'ont jamais eu de formation en psychologie de l'enfant. Cette matière est donnée sous forme de cours optionnels uniquement pour les PE1.

	PE1	PE2
Q8 : Formation de l'éducateur	5	6

Tableau 4 : distributions significativement différentes pour les PE1 et PE2

Analyse discriminante

Nous avons aussi voulu savoir s'il y avait une question qui pouvait départager assez bien les opinions des trois groupes et donc possédait une valeur prédictive de cette appartenance. A cette fin nous avons effectué une analyse discriminante des groupes défini par le statut. La question qui possède le plus grand poids sur la fonction canonique est la question 6. C'est autour de la conception de l'apprentissage que se partagent nos groupes de statut. Et, si nous nous rappelons ce qui a été dit plus haut, c'est sans doute l'influence de la formation disciplinaire à forte emprise didactique qui s'exprime ici.

Comparaisons des distributions de réponses sur chaque groupe de la population

Grâce à des analyses hiérarchiques descendantes effectuées sur les trois groupes de statut nous avons pu isoler, en fonction des profils de réponses aux questions, des sous-groupes dans les populations PE1, PE2 et PEn. Ces profils sont mis à jour, pour chaque sous-groupe, par des analyses de variances. Ici aussi, seules les différences significatives seront exposées.

Sans entrer dans le détail, nous exposons sur le tableau 5 des résultats en ne montrant que les moyennes inférieures à 5, c'est-à-dire toutes les réponses qui tournent autour de l'institution.

		PE1		
		Sous groupe 1	Sous groupe 2	Sous groupe 3
Nombre de moyennes inférieures à 5		4	1	0
Questions et thématique		Q3 : Empathie Q4 : Pouvoir/autorité Q5 : Aressivité Q6 : Conception de l'apprentissage	Q5 : Agressivité	

		PE2		
		Sous groupe 1	Sous groupe 2	Sous groupe 3
Nombre de moyennes inférieures à 5		2	5	3
Questions et thématique		Q3 : Empathie Q4 : Pouvoir/autorité	Q3 : Empathie Q4 : Pouvoir/autorité	Q4 : Pouvoir/autorité Q5 : Agressivité

		Q5 : Agressivité Q6 : Conception de l'apprentissage Q10 : personnalité	Q6 : Conception de l'apprentissage
	PEn		
	Sous groupe 1	Sous groupe 2	
Nombre de moyennes inférieures à 5	0	3	
Questions et thématique		Q3 : Empathie Q4 : Pouvoir/autorité Q5 : Agressivité	

Tableau 5 : nombre et nature des questions dont les réponses tourment autour de l'institution pour chacun des sous groupes des populations PE

Ce tableau montre assez bien la diversité de la population : il existe bien des variations significatives entre les réponses des individus appartenant à chaque groupe des PE. Ces variations peuvent être regroupées en sous-groupes de profils de réponses. Ainsi, on peut confirmer ce qui semblait se dessiner dès le début du dépouillement : les PE2 sont une population à part parmi les PE. Population particulière car elle exprime une très faible centration sur l'enfant. Peut-être faudrait-il se pencher un peu plus sur les contenus de formation pour permettre aux PE2 de prendre un peu plus l'enfant en compte comme acteur ?

On peut voir aussi qu'il existe des similitudes de réponses entre le sous-groupe 3 des PE1 et le sous-groupe 1 des PEn : quelle que soit la thématique, les sujets restent centrés sur l'enfant. Il est étonnant de voir de tels rapprochements possibles entre la population qui connaît le mieux le métier et les enfants (PEn) et la population qui est censée les connaître le moins (PE1). Une étude plus approfondie des caractéristiques de ces sous-groupes pourrait nous permettre de mieux comprendre ce rapprochement.

Enfin, il existe des questions qui, quel que soit le statut, déplacent la balance vers une approche institutionnelle. Les thèmes de l'empathie (Q3), du pouvoir/autorité (Q4), de l'agressivité (Q5) et des conceptions de l'apprentissage (Q6) mériteraient sans doute un traitement particulier au cours de la formation initiale ou continue.

Au final, ce regard un petit peu « armé » que nous souhaitons porter sur la population des professeurs des écoles est riche d'enseignements et plus riche encore d'interrogations. Mais l'essentiel a été de montrer que la population la plus spécifique est précisément celle qui est en formation. Il y a donc bien un impact de la formation : les significations qu'accordent les PE2 à l'éducation sont plus homogènes que celles des autres PE, cette homogénéisation prenant la forme d'une survalorisation du pôle institutionnel. Ce constat est paradoxal puisque les instructions officielles qui encadrent leur futur rôle, prônent une centration sur l'enfant. D'un côté, les

FORMATION DES ENSEIGNANTS ET VALEURS DE L'ÉDUCATION

formateurs doivent les amener à se focaliser sur l'enfant, et, de l'autre, nous constatons le résultat inverse. Mais paradoxal ne veut pas dire antagoniste. Même si la formation insiste, en termes de contenus, sur la prise en compte de l'enfant, ce qui est prégnant dans les réponses, c'est la constitution du statut professionnel, l'inscription dans une institution. Reste à apprécier pleinement ces processus d'enculturation institutionnelle qui ne peuvent se réduire à l'analyse des contenus de formation (Clanet 1990).

Franck MARTIN, Sophie HÉRY & Claude CLANET
IUFM Toulouse

Abstract : The school institution is a carrier value place i.e. a place giving senses to elements of the reality. In this framework, psychologists can question themselves about teachers methods of entrance inside these networks of meaning. To realize that, we plan to follow changes occurring in meanings granted by teachers with regard to the education during their training. We have built a questionnaire in form of « pedagogical dilemmas » emphasizing the contradictions between institutional values and values focused on the subject. We analyze the modes of resolutions of these dilemmas at teacher in first year (before the contest), then at those second year (after the contest) and finally at teacher already in practice.

Key words : Pedagogical dilemmas - Teacher (primary school) - Institution/child - Training.

Bibliographie

- Clanet C. (1990) *L'interculturel*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
Meirieu P. (1987) *Apprendre oui... mais comment ?* Paris : ESF.